

Pourquoi le conflit Occident-Union Soviétique, par BERNARD LAVERGNE. Un vol., 5½ po. x 7½, relié, 359 pages — LIBRAIRIE FISCH-BACHER, 33 rue de Seine, Paris (6^e), 1962

A. P.

Volume 38, Number 3, October–December 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001875ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001875ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

P., A. (1962). Review of [*Pourquoi le conflit Occident-Union Soviétique*, par BERNARD LAVERGNE. Un vol., 5½ po. x 7½, relié, 359 pages — LIBRAIRIE FISCH-BACHER, 33 rue de Seine, Paris (6^e), 1962]. *L'Actualité économique*, 38(3), 491–492. <https://doi.org/10.7202/1001875ar>

LES LIVRES

Tous ceux qu'intéressent, à quelque titre que ce soit, ces questions de personnel et de relations industrielles voudront, sans doute, profiter de l'occasion qui s'offre d'éclairer leur route vers ce monde de l'automatisme, qui est celui de demain.

C. M.

Les sources de l'histoire maritime en Europe, du Moyen-Âge au XVIII^e siècle, articles présentés par MICHEL MOLLAT, PAUL ADAM, MARCEL BENOIST ET MARC PERRICHET. Actes du Quatrième Colloque International d'Histoire Maritime. Un vol., 5½ po. x 9, relié, 481 pages. — S.E.V.P.E.N. Paris, 1962.

Cet ouvrage se compose d'articles qui traitent de l'histoire du trafic maritime de seize pays et entre autres également de celle du Canada. Basé sur une énorme documentation, il offre des renseignements inédits et permet de reconstituer plusieurs détails concernant le commerce européen à l'époque qui se situe entre le XIV^e et le XVIII^e siècle.

Les lecteurs y trouveront une analyse fort intéressante des liaisons maritimes entre l'Europe et les pays d'Amérique, qui ont eu une influence notable sur la croissance de plusieurs villes portuaires, sur les mouvements des fonds et sur les placements des capitaux. Les chercheurs, en outre, seront en mesure d'y puiser des descriptions du genre des navires utilisés, des rapports qui existaient entre les armateurs et les équipages, des assurances en vigueur, des règlements sanitaires et même de la contrebande et de la fraude fiscale qui grevaient l'exécution des échanges. Les auteurs traitent aussi des questions douanières et des problèmes du contrôle des passeports qui ont joué dans certains cas le rôle d'un stimulant et dans d'autre celui d'un frein à l'évolution du commerce.

Le livre constitue un apport scientifique considérable à l'histoire des liaisons maritimes entre des pays dont on connaît fort peu de choses jusqu'à maintenant et dont l'importance à l'échelle mondiale est incontestable à plusieurs points de vue.

A. P.

Pourquoi le conflit Occident-Union Soviétique, par BERNARD LAVERGNE. Un vol., 5½ po. x 7½, relié, 359 pages. — LIBRAIRIE FISCHBACHER, 33 rue de Seine, Paris (6^e), 1962.

Le professeur Bernard Lavergne analyse la philosophie et le rôle de deux grandes puissances : de l'U.R.S.S. et des États-Unis. Analyse marquée par une certaine partialité qui la rend moins valable. C'est ainsi que l'auteur écrit : « Quant aux Russes, à bien des nations qui abominablement souffrent de disette, ils offrent des vivres et des machines », tandis que « les Occidentaux continuent, pour se rendre sympathiques, à ne fournir que des canons et des mitrailleuses ». Il estime également qu'il « n'y a pas de censure officielle de la presse ou de la littérature en Hongrie et en Tchécoslovaquie » et que « l'opinion publique s'affirme et joue un rôle en Russie ».

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

L'auteur décrit ensuite l'immobilisme politique et l'indigence intellectuelle des Français en particulier et des Occidentaux en général. Il dénonce la politique belliciste de l'Allemagne fédérale et donne la liste des anciens nazis qui se trouvent encore au pouvoir. Selon lui les pangermanistes cléricaux rêvent de reconstituer le Saint-Empire Romain et leurs visées risquent de déclencher une nouvelle guerre mondiale. Les Communautés européennes favorisent, en outre, la croissance d'une structure économique de plus en plus socialisée et facilitent les ententes franco-allemandes qui ne sont guère profitables pour la paix du monde.

L'ouvrage se termine par cette phrase qui résume bien l'idée maîtresse de l'auteur : « Occidentaux, si nous acceptons enfin d'apprécier avec intelligence et sympathie tout ce qu'il y a de grand et de noble dans l'ordre soviétique, tout en écartant délibérément ce qui pour nous est inadmissible ! »

Le livre de Bernard Lavergne contient des idées originales et surtout des conclusions optimistes. Il y a lieu de lui reprocher toutefois un manque d'objectivité qui surprend de la part d'un professeur de la Faculté de Droit de Paris et enlève beaucoup de poids à son raisonnement.

A. P.

Biological Forces in World Affairs, par A. A. WILLIAMSON. Un vol., 6 po. x 9, broché, 58 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419 New Jersey Ave., S.E., Washington 3, D.C., 1961.

Dans ces quelques pages, l'auteur expose la théorie selon laquelle l'évolution biologique est un développement constructif et continu qui suit sans déviation un plan vers des objectifs définis et établis.

La démonstration étant faite, il montre comment la connaissance des forces qui gouvernent cette évolution peut servir à pourvoir le monde libre d'une doctrine positive, répondant aux besoins d'une guerre froide avec le bloc communiste, ce dernier objectif étant en définitive le but recherché dans le travail.

C. M.

Methods for Improving World Transportation Accounts, Applied to 1950-1953, par HERMAN F. KARREMAN. Un vol., 6 po. x 9, broché, 121 pages. — NATIONAL BUREAU OF ECONOMIC RESEARCH, 261, avenue Madison, New-York 16, N.Y., 1961. (\$1.50).

Les chiffres concernant le transport, tels qu'étudiés ici, proviennent des renseignements sur les transactions internationales des pays membres, colligés par le Fonds Monétaire International.

En résumé, les trois premiers chapitres de l'analyse, se confinant aux problèmes statistiques, montrent jusqu'à quel point ces renseignements sont déficients et comment suppléer aux lacunes. Il faut dire que les résultats sont loin d'être satisfaisants et qu'il reste encore un écart considérable entre les entrées et les sorties de fonds.